

Caen

# Un caricaturiste parle de son travail aux lycéens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 5 février 2018

447 mots



Trois ans et quelques semaines après l'attentat survenu à Charlie Hebdo, des enseignants du lycée Camille-Claudé ont fait réfléchir leurs élèves sur le dessin de presse et la caricature.

Adjim Dangar a été contraint de quitter son pays, le Tchad, pour avoir abordé, *via* le dessin, des sujets sensibles. Il a obtenu le statut de réfugié grâce à l'aide de Reporters sans frontières, et vit en France depuis quatorze ans. Vendredi, il a rencontré les lycéens qui, en amont, ont utilisé les supports de l'exposition *Cartooning for peace* pour décortiquer, étudier, discuter autour des douze panneaux exposés dans la bibliothèque du lycée. Très humblement il a parlé de son travail, de son exil et de ses rencontres professionnelles.

## Longuement interrogé par les lycéens

« Oui, je gagne bien ma vie avec mes dessins. Il y a des thèmes où je ne me sens pas à l'aise. Ce qui me dérange, c'est la spiritualité. Mais ça ne m'empêche pas de faire des dessins sur la religion », a souligné Adjim Dangar. Dans certains pays, le métier de caricaturiste est une profession à risques : « Profitez de la démocratie et de la liberté d'expression. »

La question la plus surprenante émane d'une jeune fille : « Avez-vous trouvé l'amour en France ? » C'est sans hésiter que le caricaturiste a répondu : « Oui ! » Le dessinateur a expliqué aux jeunes qu'il ne pouvait plus retourner dans son pays, auquel il reste très attaché.

**« Finalement, on est pas mal au point de vue de la liberté en France, commente Valentin, 20 ans. Adjim Danngar a une pudeur en lui, sur sa vie, sur les conditions de vie dans son pays. »**

### **Réflexions et travail historique**

Ces jeunes, en seconde bac pro commerce, travaillent depuis la rentrée sur la Résistance. Cette rencontre est une continuité. **« Nous les invitons à penser, à s'exprimer par eux-mêmes, confient Marie-Amélie Motte et Douchka Adele, deux enseignantes. Face aux fausses rumeurs, nous leur faisons lire l'info, leur montrons des images. Cette rencontre est un élément de leur savoir. »**

Adjim Danngar, complète : **« Le savoir est nécessaire. Demain, ces jeunes seront aux manettes. C'est important de témoigner. »**